



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ZUM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

compagner une armée de 20 mille hommes. Les Catholiques remportèrent une pleine victoire. La plus grande partie de l'armée des Zuingliens périt les armes à la main, & l'autre fut mise en fuite. Zuingle fut du nombre des morts : ce fut le 11 octobre 1531; il avoit environ 44 ans. Les Catholiques brûlerent son corps. Indépendamment de ses erreurs, les troubles qu'il causa dans sa patrie, ne peuvent que rendre son nom odieux. « Les mains qui déchiroient le Catholicisme, dit le comte d'Albon, ébranloient en même tems l'Etat; & malgré les traités de paix, le germe des divisions n'est pas étouffé. L'union des treize cantons n'est plus ce qu'elle a été autrefois; ils ne tiennent plus les uns aux autres que par les liens de la politique. » Zuingle n'étoit ni savant, ni grand théologien, ni vrai philosophe, ni bon littérateur : il exposoit avec assez d'ordre ses pensées; mais il pensoit peu profondément, si l'on en juge par ses ouvrages recueillis à Zurich, 1581, vol. in-fol. Zuingle adressa, quelque tems avant sa mort, une *Confession de Foi* à François I, dans laquelle il plaçoit entre les élus Hercule, Thésée, &c. : ce qui prouve le désordre qui régnoit dans la tête du prétendu réformateur. De l'hérésie au paganisme, & même à l'athéisme, le passage n'est ni lent ni difficile (voyez SERVET, LENTULUS, &c.) Un auteur connu a fait de Zuingle le portrait suivant. « Jeune étourdi, passé tout-à-coup du métier des armes à l'état ecclésiast-

» tique, où il ne tarda point à s'ennuyer du célibat, il n'eut point de meilleur motif que cette instabilité libertine, pour lever l'étendard de l'impiété sacramentaire, & point d'autre droit à l'en-seignement, qu'une présomption fondée sur le don d'éloquence ou de verbiage, dont il avoit été abondamment pourvu par la nature. Ignorant si bouché, qu'il unissoit le Luthéranisme avec le Pélagianisme; restaurateur si extravagant de la pureté de l'Évangile, qu'il plaçoit dans le Ciel, à côté de J. C., Numa pere de l'idolâtrie Romaine, Scipion disciple d'Epicure, Caton suicides, avec une foule de pareils adorateurs, & imitateurs de leurs vicieuses divinités ».

ZUINSKI, voyez DEMETRIUS GRISKA.

ZUMBO, (Gaston-Jean) sculpteur, né à Syracuse en 1656, demeura long-tems à Rome, & passa de là à Florence, où le grand-duc de Toscane le reçut avec des marques de distinction. Il y exécuta un ouvrage fameux, appelé la *Corruzione*, admirable pour la vérité, l'intelligence & les connoissances qui s'y font remarquer. Ce sont cinq figures colorées au naturel. La 1^{re.} représente un Homme mourant; la 2^{e.}, un Corps mort; la 3^{e.}, un Corps qui commence à se corrompre; la 4^{e.}, un Corps qui est corrompu; la 5^{e.}, un Cadavre plein de pourriture & mangé des vers: ouvrages aussi propres à diriger les gens de l'art, qu'à produire dans l'esprit

de l'homme des idées sombres & salutaires. On conserve cet ouvrage dans le célèbre cabinet de Médicis, à Florence. Il fit aussi quelque séjour à Genes, & y fit admirer ses talens. Il mourut à Paris en 1701.

ZURITA, voyez SURITA.

ZUR-LAUBEN, (Oswald de) de l'ancienne maison de la Tour-Châtillon en Valais, mort à Zug en 1549, à 72 ans, fut capitaine de 300 Suisses au service des papes Jules II, Léon X, & de Maximilien Sforce, & se signala aux batailles de Novare, de Ravenne, de Bellinzone, &c. Il passa en cette qualité dans les armées de François I, roi de France, après la bataille de Marignan. Il fut major-général des troupes du canton de Zug, en 1531, à la bataille de Cappel où Zuingle fut tué, & contribua beaucoup à fixer la victoire dans cette mémorable journée. — Son fils, Antoine de ZUR-LAUBEN, capitaine en France, au service de Charles IX, reçut trois blessures à la bataille de Dreux. Il fut de la célèbre retraite de Meaux, & se trouva aux batailles de St.-Denys, de Jarnac & de Moncontour. Il termina sa carrière à Zug en 1586, à 84 ans, après avoir rempli les premières charges de son canton.

ZUR-LAUBEN, (Conrad de) cousin issu de germain du précédent, mort à Zug en 1629, à 57 ans, fut chevalier de S. Michel, chef du canton de Zug, & capitaine au régiment des Gardes Suisses. Il servit sa patrie & la France comme guerrier & comme négociateur. Il est auteur d'un Traité imprimé:

De Concordia Fidei, où il démontre que la tranquillité des Suisses dépend de l'établissement de la seule Religion catholique dans leurs cantons. Effectivement depuis l'introduction des nouvelles sectes, cette république a été plusieurs fois dans les plus grandes agitations, & souvent à un doigt de sa perte. L'on y a vu couler comme dans le reste de l'Europe, où l'antique religion a été ébranlée, des fleuves de sang qu'on ne peut se flatter de ne pas voir couler encore à la première occasion où le fanatisme enflammera les esprits. — Son fils, Béat de ZUR-LAUBEN, fut comme lui le chef du canton de Zug & capitaine au régiment des Gardes Suisses sous Louis XIII. Il fut, en 1634, l'un des trois ambassadeurs catholiques envoyés à ce monarque. Le canton de Lucerne reconnut ses services, en accordant, à lui & à sa postérité, le droit perpétuel de bourgeoisie dans sa ville capitale. Les cantons catholiques lui avoient donné les titres de *Pere de la Patrie* & de *Colonne de la Religion*. On a de lui le détail de toutes ses Négociations depuis 1629 jusqu'en 1659. Il mourut à Zug en 1663, âgé de 66 ans. — Son fils aîné, Béat-Jacques de ZUR-LAUBEN, chef du canton de Zug, & capitaine-général de la province libre de l'Argow, contribua beaucoup, par ses expéditions, à soumettre les payfans révoltés du canton de Lucerne, en 1653. Ce canton & ses confédérés lui durent, en 1656, la victoire de Vilmergen contre les Bernois, sur lesquels il prit lui-même